

Édito – Les émotions : l’avenir de la formation enseignante ?

Edito – Emotions as the future of teacher education

Catherine Audrin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ree/539>

DOI : 10.4000/ree.539

ISSN : 1954-3077

Éditeur

Université de Nantes

Référence électronique

Catherine Audrin, « Édito – Les émotions : l’avenir de la formation enseignante ? », *Recherches en éducation* [En ligne], 41 | 2020, mis en ligne le 01 juin 2020, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ree/539> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ree.539>



Recherches en éducation est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Les émotions : l'avenir de la formation enseignante ?

Les émotions sont aujourd'hui au cœur de nos vies : dans notre quotidien professionnel et privé les émotions abondent, nuancent et colorent notre vécu. Si la recherche en sciences humaines reconnaît la centralité des émotions en général, et dans l'apprentissage en particulier, cela n'a pas toujours été le cas. Historiquement, les passions ont longtemps été séparées de la raison, étant donné leur caractère perturbateur de l'âme et du corps (Deluermoz et al., 2013). Depuis la révolution affective (Sander & Scherer, 2014), l'importance des émotions sur les apprentissages, la prise de décision et le raisonnement a été mise en évidence. Mieux encore, au vu de la centralité des émotions dans notre quotidien, celles-ci constituent aujourd'hui un champ de recherche en soi qui se situe à la croisée des neurosciences, de la psychologie, de la sociologie et des sciences de l'éducation, pour ne citer que les principales disciplines. Cette richesse disciplinaire offre un dépassement des dualismes initialement rattachés à l'étude des émotions tels qu'individuel/collectif et corps/esprit (Deluermoz et al., 2019). Dans un tel contexte, la question des émotions a ainsi fait son entrée dans le champ des recherches en sciences de l'éducation, avec un intérêt croissant pour les émotions et l'apprentissage scolaire notamment.

Au moment d'aborder le sujet, le premier élément à clarifier est la définition même de ce qu'est une émotion. En effet, entre les langues, le sens de ce terme diffère : « emotion », « émotions » ou encore « Gefühl » ne font pas référence aux mêmes choses : « Gefühl » se traduirait par exemple par « sentiment ». Par ailleurs, la clarification de ce qu'est une émotion, par rapport à des sentiments, des affects, des impulsions ou des passions n'est pas chose aisée (Deluermoz et al., 2019). De plus, dans un contexte d'apprentissage où la question de l'individuel et du collectif prend son sens, l'émotion doit être étudiée non seulement comme ayant une composante individuelle (je ressens une émotion, c'est une expérience intérieure propre à moi-même) mais également sociale (j'exprime cette émotion, elle est visible par autrui et elle lui est destinée). Les différents articles de ce manuscrit éclaireront le lecteur sur ces nuances conceptuelles.

Quels que soient ces défis conceptuels, nombre de chercheurs portent leur attention sur les émotions et leur importance dans le contexte scolaire ou plus généralement académique. D'une part, la question des émotions chez les enseignants est une thématique de recherche cruciale. Face à une modification du travail d'enseignant, de leur rôle et de leur identité professionnelle notamment, la gestion et la prise de conscience des dimensions émotionnelles dans le quotidien des enseignants est nécessaire et cruciale pour leur bien-être mais également pour celui des élèves. D'autre part, les émotions des élèves sont également importantes. Selon qu'elles soient positives ou négatives, celles-ci peuvent avoir de fortes conséquences non seulement sur leur réussite scolaire mais également sur leur motivation, leur sentiment de compétence et plus généralement sur leur bien-être. Ainsi, la recherche se doit de travailler de concert avec les instances de formation pour sensibiliser les futurs enseignants à ces éléments et les aider à en prendre conscience.

Dans le premier article de ce numéro, Catherine Audrin propose un recensement des recherches portant sur les émotions et leur lien avec l'apprentissage. En adoptant une perspective historique, cet article fait état de l'évolution de la prise en considération des émotions dans le contexte scolaire et plus généralement académique, y compris dans la formation enseignante.

Après une synthèse des travaux mettant en exergue les influences des émotions sur les apprentissages, Gaëlle Espinosa se penche sur les textes officiels de l'Éducation nationale française pour évaluer la présence des émotions dans ceux-ci et proposer des pistes pour la formation enseignante.

Philippe Genoud, Gabriel Kappeler et Philippe Gay étudient les impacts des émotions positives et négatives sur la motivation des élèves en fin de scolarité obligatoire. Les auteurs mettent en évidence un fort lien entre émotions positives et motivation. À partir de ces résultats, ils proposent d'encourager le cercle vertueux entre plaisir d'apprendre et investissement scolaire et de sensibiliser les futurs enseignants aux émotions positives en contexte scolaire.

Marie-Claire Lemarchand-Chauvin s'intéresse aux émotions qui accompagnent la construction de l'identité professionnelle de l'enseignant débutant. L'auteure propose de placer les émotions et leur partage au cœur de la formation enseignante afin de permettre un accompagnement des futurs enseignants pendant leur métamorphose identitaire.

Claire Beaumont et Natalia Garcia se penchent sur la question de l'apprentissage socioémotionnel et de sa prise en compte tant dans la formation des futurs enseignants que dans les compétences professionnelles attendues. Selon les référentiels officiels et les offres de formation proposées, les auteures démontrent que l'apprentissage socioémotionnel est présent mais qu'il mériterait d'être mis en avant plus explicitement dans le milieu scolaire et dans la formation des futurs enseignants.

Phillipe Gay et Philippe Genoud étudient quant à eux les compétences émotionnelles chez les enseignants et le lien que celles-ci peuvent entretenir avec le niveau de burnout. Leurs résultats mettent en lien certaines compétences émotionnelles avec certaines dimensions du burnout et les auteurs proposent des pistes de formation pour les futurs enseignants destinées à prévenir le stress et le burnout.

Catherine Audrin, Aleksandra Vuichard et Isabelle Capron Puozzo évaluent l'émergence d'émotions épistémiques dans un contexte de formation à la créativité chez des futurs enseignants. Leurs résultats suggèrent que des émotions positives telles que l'enthousiasme ou la curiosité émergent dans ce contexte. Les auteurs proposent ensuite une sensibilisation des futurs enseignants à une pédagogie de la créativité.

Catherine Audrin

Collaboratrice scientifique
Haute école pédagogique, Vaud (Suisse)
Swiss Center for Affective Science, Université de Genève (Suisse)

Références

DELUERMOZ Quentin, DODMAN Thomas W. & MAZUREL Hervé (2019), « L'émotion en débat. Neurosciences affectives versus sciences sociales des émotions », *L'information psychiatrique*, vol. 95(6), p. 431-434.

DELUERMOZ Quentin, FUREIX Emmanuel, MAZUREL Hervé & OUALDI M'hamed (2013), « Écrire l'histoire des émotions : de l'objet à la catégorie d'analyse », *Revue d'histoire du XIX^e siècle. Société d'histoire de la révolution de 1848 et des révolutions du XIX^e siècle*, n° 47, p. 155-189, doi.org/10.4000/rh19.4573

SANDER David & SCHERER Klaus (2014), *Traité de psychologie des émotions*, Paris, Dunod.